Jean B[te] Crassous

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1724

Né à Montpellier (Hérault), le 1703

Mort à Montpellier " , le 4 janvier 1753

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

MM. 612 , **page** , **N°** 803 de ma copie

Le Conf. Jean Bte Crassous, laic

Né à Montpellier, 21 ans

Fils de Nicolas Crassous, avocat et Marguerite Paullet

Humanités et phil. à Montpellier

Entré à Paris le 23 oct , vêtu le 6 Nov 1724

Pension 500# inst. 250# études - entretien toujours

+ 1753

M.M. 618, page 119 N° 800 =

Le confrère Jean Bte Crassons, laic

né à Montpellier, 21 ans.

fils de Nicolas Crassons, avocat et Marguerite Paullet

humanités et phil. à Montpellier

entré à Paris le 23 octobre vêtu le 8 Nov. 1724

pension = 500# _ 250# aux études, entretien pour 8 jours.

Le Père Jean Bte Crassoux ou Crassous

M. M. 607, 4e catalogue, N. 475 =

Jean Bte Crassoux, de Montpellier, entré à Paris en 1724, prêtre en X 1732, mort en 1753.

Listes des Assemblées =
1736 Condom ~~Oct.~~
1739 Troyes collège
1742 N. D. des Ardilliers
1745 "
1746 Niort
1749 Riom supérieur
1752 N. D. de Grâces en Forez

Nécrologe = Mort à Montpellier, le 4 janvier 1753.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25682) t. II p. 87 verso = copie textuellement le Nécrologe qui suit.

Nécrologe des plus célèbres défenseurs et confesseurs de la Vérité 1760 : t. III, p. 282 =

Le P. Jean Crassous, prêtre de l'Oratoire, entra jeune dans la Congrégation et y remplit différents emplois avec distinction. Naturellement doux et quelquefois trop complaisant, il se laissa éblouir en faveur de la Bulle par le patelinage du P. de la Valette ; mais il rétracta bientôt la seule fausse démarche qu'il eût faite de sa vie. Il adhéra à la cause de M. de Sénez avec un grand nombre de ses confrères apelants et il s'unit à eux dans leurs protestations contre toutes les assemblées illégitimes de la Congrégation. Les remords qu'il eut de sa faiblesse et les soins qu'il se donna dans la supériorité de Riom, où il était en même temps chargé d'enseigner la théologie, lui causèrent une

grande maladie. Il était venu à Montpellier, qui était sa patrie, pour y trouver des secours. Se sentant affaiblir, il se confessa et demanda ensuite les sacrements que le curé de Ste Anne lui refusa à cause de ses sentiments. Il mourut le 4 janvier 1753.

Ibid T. II. p. 454 =

Madame Crassous, femme d'un avocat de Montpellier, menait une vie bien chrétienne et était très instruite de sa religion. Comme on devait lui faire l'opération sur un oeil, ce qui pouvait avoir des suites fâcheuses, elle voulut s'y disposer par la réception des sacrements. On fit venir le Vicaire de Ste Anne, qui, après l'avoir fatiguée en vain au sujet de la Bulle, lui déclara qu'il ne l'administrerait point. La malade mettant uniquement sa confiance dans l'auteur de toute grâce, souffrit avec bien de la confiance l'opération douloureuse. Cette pieuse dame, après un mois d'une patience admirable, s'endormit au Seigneur, privée des sacrements le 22 Nov. 1741. Elle fut enterrée très simplement dans l'Eglise des Dominicains, mais avec un très grand concours. (Nouv. Eccles. du 5 août 1742)

Voir une notice dans les <u>Nouvelles Ecclésiastiques</u> du 15 mai 1753 p. 78

Voir dossier Niort